

DECENTRALISATION du 41^{ème} FESTIVAL DU FILM ITALIEN DE VILLERUPT

Présentation des films

Mardi 13 à 18 h 15 et vendredi 16 novembre à 19 h 30

L'OSPITE (1h36)

De Duccio Chiarini, avec Daniele Parisi, Silvia D'Amico...

Guido (Daniele Parisi), 38 ans, est professeur de lettres remplaçant et peine à terminer son essai sur Italo Calvino. Chiara (Silvia D'Amico), 33 ans, est guide touristique et aspire à un emploi plus épanouissant. Ils mènent une vie tranquille jusqu'au jour où un accident de préservatif sème le trouble dans leur relation. Guido se sent prêt à assumer une éventuelle paternité mais Chiara n'envisage pas encore une grossesse et elle lui avoue qu'elle doute de plus en plus de leur relation. C'est le début de la crise. En attendant que Chiara change d'avis, Guido plie bagage et quitte leur appartement - mais pour aller où ?

« Je voulais représenter la complexité des rapports sentimentaux en adoptant le point de vue d'un homme fragile, tout comme c'était déjà le cas de façon plus évidente dans mon premier film *Short Skin*. Guido, qui approche de la quarantaine, paraît marqué comme nombre d'hommes de son âge par la difficulté à se définir par rapport à l'autre sexe. Ils ont perdu les repères traditionnels de la masculinité et ils sont en quête d'une nouvelle façon de vivre leur identité sexuelle face à des femmes toujours plus éloignées de l'image qu'ils gardent de leurs mères. De ce point de vue j'ai trouvé intéressante l'idée de raconter le désir d'enfant en l'attribuant au personnage masculin et bousculer ainsi des stéréotypes qui paraissaient immuables il y a encore peu de temps. » (Duccio Chiarini)

Duccio Chiarini (Florence, 1977) a étudié le cinéma à la London Film School. Il a fondé une maison de production qui lui a permis de réaliser cinq courts-métrages de 2005 à 2008. En 2011, il réalise le documentaire *Hit the Road, Nonna* et en 2014, *Short Skin (L'éveil d'Edoardo)*, son premier long-métrage de fiction.

Mardi 13 à 20 h 30 et Lundi 19 novembre à 13 h 45

RICORDI ? (1h51)

De Valerio Mieli, avec Luca Marinello, Linda Caridi...

Lui (Luca Marinelli) est le type même du beau ténébreux, taciturne et torturé. Elle (Linda Caridi) est joyeuse et solaire. Ils se rencontrent à une fête, ils se parlent, ils évoquent des souvenirs d'enfance, ils tombent amoureux. Ensemble ils parcourent le temps, et même cette première rencontre se transforme vite en souvenir, différemment fixé par l'un et l'autre. Il en va ainsi pour les événements de leur vie. Ils se contaminent, lui s'ouvre davantage à la vie, elle devient plus mûre et s'assombrit. Il découvre qu'amour et toujours peuvent rimer, elle découvre la nostalgie. La magie des premiers instants s'efface derrière les souvenirs que chacun en a. C'est la crise.

« *Ricordi ?* raconte une histoire d'amour entre deux personnages qui ont des visions différentes du monde et du souvenir. Pour lui, la mémoire est mensongère, elle embellit une réalité insupportable. Pour elle, en revanche, elle révèle la merveille des choses, telle qu'on les percevait si on arrivait à être présent au moment où on les vit. » (Valerio Mieli)

Après des études de philosophie, Valerio Mieli (Rome, 1978) a fréquenté le Centro sperimentale de Rome et a obtenu le diplôme de mise en scène. Son premier film, *Dieci inverni* (2009), racontait une histoire d'amour à dix moments différents. *Ricordi ?* son second film raconte de nouveau une histoire d'amour, diffractée cette fois par la mémoire.

Jedi 15 à 18 h 15 et vendredi 23 novembre à 19 h 30

Le père d'Italie [Il padre d'Italia] (1h32)

De Fabio Mollo, avec Luca Marinelli, Isabella Ragonese...

Paolo (Luca Marinelli) est un trentenaire homosexuel introverti et solitaire qui se remet péniblement de sa rupture avec son ex qui désirait se marier et fonder une famille avec lui. Il rencontre dans une boîte de nuit Mia (Isabella Ragonese), une jeune femme enceinte de six mois qui mène une vie dissolue. Cette éternelle adolescente ne veut appartenir à personne et n'a aucun endroit où dormir. Paolo l'accueille chez lui et décide de lui porter secours. Sous prétexte de rechercher le père, commence une longue traversée de l'Italie où Mia, incapable de dire la vérité, embarque Paolo de

ville en ville, de désillusion en déception. De ce voyage naît une complicité : le caractère exubérant de Mia va petit à petit faire fondre l'ombrageux Paolo qui finit par lui livrer ses secrets.

« Être parent fait partie de la nature humaine : la pérennité de l'espèce, le pacte d'un amour, l'envie d'aimer. Comment ne pas l'être ? Qu'est-ce qui est naturel et qu'est-ce qui est contre-nature ? Une femme qui ne veut pas avoir d'enfants ? Un homosexuel qui voudrait devenir père ? Existe-t-il une nature différente pour les hétérosexuels et les homosexuels ? Qu'est-ce que l'instinct maternel ? Et existe-t-il un instinct paternel ? »
(Fabio Mollo)

Fabio Mollo (1980, Reggio de Calabre) a fait ses études de cinéma à Londres et à Rome au Centro Sperimentale di Cinematografia. Il a réalisé divers courts-métrages dont *Giganti* (2007), véritable travail préparatoire à *Il Sud è niente*, son premier long-métrage (2013). Entre 2015 et 2016 il réalise le documentaire *The Young Pope : A Tale of Filmmaking* coproduit par Sky, HBO et Canal +. *Il padre d'Italia* est son second film, nommé cinq fois aux *Globo d'oro*. *Isabella Ragonese* a remporté celui de

Jeudi 15 à 20 h 30 et Mardi 20 novembre à 13 h 45

TROPPIA GRAZIA (1h50)

De Gianni Zanasi, avec Alba Rohrwacher, Elio Germano...

Lucia est géomètre. Elle vit seule avec sa fille adolescente et connaît des difficultés sentimentales et financières. La mairie de sa commune projette de construire un imposant bâtiment et lui propose de travailler sur les préparatifs du chantier. Lors de ses relevés, elle remarque des anomalies mais elle décide de n travailler sur le terrain est perturbé par l'arrivée d'une jeune femme qui a l'air d'une réfugiée. Lucia lui donne un peu d'argent et lui demande de partir. La jeune femme réapparaît mystérieusement au milieu de la route en pleine nuit, puis dans la cuisine de Lucia... En répétant sans cesse : « Va voir les hommes et dis-leur de construire une église là où je suis apparue... »

« Il est évident que ce film n'est pas un film religieux. Car ce n'est pas un film sur la capacité à croire en Dieu ou pas. C'est un film sur la capacité de "croire encore", malgré le fait que nous ne soyons plus des enfants. La capacité de sentir, d'imaginer. La Vierge du film n'est pas celle du récit religieux, mais la "Vierge de Lucia", simplement. Elle est l'expression schizophrénique de cette capacité de croire qui est propre à l'enfance, que Lucia a étouffée pendant si longtemps et qui se réveille violemment, à juste titre. » (Gianni Zanasi)

Gianni Zanasi (Vignola, 1965) a étudié la philosophie à Bologne. En 1992, il est diplômé en réalisation du Centro Sperimentale di Cinematografia de Rome. En 1995, son premier long métrage, *Nella mischia* (Dans la mêlée), est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes où il fait un retour remarqué en 2018 avec *Troppa grazia*. Autres films : *A domani* (1999), *Fuori di me* (2000), *La felicità è un sistema complesso* (2015).

Avant-première, sortie nationale le 26 décembre 2018

Samedi 24 novembre : Samedi Ciné bmi / Boîte à films / Cinés Palace.

En lien avec le 41^{ème} festival du film italien de Villerupt qui rend hommage cette année à Fellini,

- à 17 h conférence sur par Jean-Max Méjean, critique de cinéma et auteur notamment de *Fellini, un rêve, une vie*.
- à 19 h 30, projection de « **GINGER ET FRED** » aux cinés Palace.

C'est l'histoire nostalgique, et parfois pathétique, de deux vieux danseurs mondains, un peu fripés, aux prises avec un monde hostile, où tout est dominé par la télévision et qui sont tous les deux convoqués pour exécuter trente ans plus tard un numéro de claquettes dans une gigantesque émission en direct. Avec Giulietta Masin et Marcello Mastroianni.

Autre projection mardi 27 novembre à 13 h 45

Décentralisation du Festival de Villerupt à Epinal les horaires

ATTENTION : Les séances débutent directement par le film.

Le prix des places est fixé à 4,70 € pour les adhérents de l'AFIV sur présentation de la carte d'adhérent.

Au cas où une même personne assisterait au moins à la projection de deux films différents, le tarif serait ramené à 4€ par film, si les billets pour les séances sont achetés ensemble.

	L'ospite	RICORDI ?	Il padre d'Itlia	TROPPIA GRAZIA	GINGER ET FRED
Mardi 13 / 11	18 h 15	20 h 30			
Jeudi 15 / 11			18 h 15	20 h 30	
Vendredi 16 / 11	19 h 30				
Lundi 19 / 11		13 h 45			
Mardi 20 / 11				13 h 45	
Vendredi 23 / 11			19 h 30		
Samedi 24 / 11					19 h 30
Mardi 27 / 11					13 h 45